

	Stéphan Yves-Louis-Marie : Né le 16-05-1854 à Plounéour-Trez ; 1877, prêtre ; 1878, vicaire à Saint-Mathieu Morlaix ; 1886, aumônier des Ursulines de Quimperlé ; 1890, recteur de Guerlesquin ; 1894, recteur de Plounéour-Trez ; 1901, curé doyen de Saint-Renan ; décédé le 5-04-1907. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1907 p. 245-247.
--	--

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Stéphan, curé-doyen de Saint-Renan, prématurément enlevé dans la 53^e année de son âge. Depuis plusieurs mois il était souffrant ; mais rien ne faisait prévoir un dénouement si prompt : une angine phlegmoneuse a précipité sa fin. Vendredi matin 5 Avril, une opération, jugée nécessaire, fut faite par un médecin de Brest. Le soulagement procuré ainsi fit croire à une amélioration réelle : le malade respira plus facilement pendant quelques heures...Vers le soir, une syncope cardiaque l'enleva rapidement, après qu'on lui eut administré l'Extrême-Onction.

« M. le Curé, nous écrit un témoin, conserva jusqu'au dernier moment sa pléme connaissance. Sa dernière parole a été un acte de foi vive : comme M. Monot (le premier vicaire) l'exhortait à se résigner à la volonté de Dieu et à se recommander à la Sainte Vierge - qu'il aimait tant, le moribond répondit avec force : Oui, de toute mon âme ! » D'ailleurs, durant sa longue maladie, il fit preuve de la plus grande résignation et d'une égalité d'humeur parfaite. Il n'avait pas voulu être privé de la consolation suprême du prêtre, celle de dire la sainte messe ; il la disait encore, le lundi de Pâques, 1^{er} Avril. Le jour même de sa mort, il consacra une bonne heure à réciter son bréviaire; malgré la grande difficulté qu'il avait à respirer et à articuler les mots. Obligé de cesser, depuis quelque temps, tout travail intellectuel, il se reposait dans la prière et la récitation constante du chapelet ... C'est une belle et sainte mort terminant une vie remplie par des travaux considérables entrepris pour la plus grande gloire de Dieu....»

Né à Plounéour-Trez le 16 Mai 1854, ordonné prêtre le 10 Avril 1877, M. Stéphan (Yves-Louis-Michel) fut nommé, le 31 Mai 1878, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix ; aumônier des Ursulines de Quimperlé, le 7 Septembre 1886 ; recteur de Guerlesquin, le 18 Novembre 1890 ; transféré à Plounéour-Trez le 29 Novembre 1894, il fut nommé curé-doyen de Saint-Renan, le 8 Février 1901. Partout où il a passé, M. Stéphan s'est fait apprécier par sa vive et brillante intelligence, son esprit très cultivé, son talent de parole et aussi par son naturel ouvert, enjoué et jovial à l'occasion. A Plounéour-Trez, il termina, de la façon la plus heureuse, l'ornementation de la belle église paroissiale par une série de vitraux dont il avait lui-même non seulement conçu et tracé la place d'ensemble, mais encore réglé l'exécution avec les détails les plus circonstanciés et les mieux étudiés. Il en a donné ensuite l'explication dans un beau volume, publié en 1903, qui dénote une grande érudition, spécialement en ce qui concerne l'histoire religieuse de notre pays. M. Stéphan est également auteur d'un ouvrage sur Notre-Dame-du-Mur, patronne de la ville de Morlaix.

Aux élections de 1902, M. Stéphan fut candidat à la députation contre M. l'abbé Gayraud. Il se consola très facilement de son échec en se consacrant, comme par le passé, aux soins de sa paroisse « où, écrit le correspondant cité plus haut, par son tact, sa large bienveillance, sa parole si chaude et si franche, il avait su réunir et grouper toutes les bonnes volontés, faire régner la paix et la concorde entre tous ses paroissiens. D'ailleurs, les œuvres qu'il a entreprises et menées à bonne fin : la restauration de l'église qui lui tenait tant à cœur et dont il a fait, en la transformant, un vrai bijou d'art ; les confréries qu'il a fait prospérer; la récente Adoration du mois de Mars, qu'il avait si bien

organisée (malgré son état de souffrance) et qui a produit une si réelle augmentation de vie chrétienne dans la paroisse, toutes ces œuvres lui avaient conquis l'estime et la vénération affectueuse de tous... Aussi le nom de M. Stéphan ne sera pas, de sitôt, oublié de la chrétienne population de Saint-Renan ; on sent, à la façon dont elle parle de son curé, que la sympathie, déjà si grande avec laquelle il fut accueilli à son arrivée, n'avait fait que s'affermir et pousser des racines profondes.

Les obsèques de M. Stéphan ont été célébrées dimanche, 7 Avril, à 3 heures de l'après-midi, au milieu d'un grand concours de fidèles (dont plusieurs venus de Guerlesquin, de Morlaix et surtout de Plounéour-Trez), devant une assistance de 71 prêtres, parmi lesquels : MM. Les chanoines Roull, curé-archiprêtre de Saint-Louis, et Billant, curé de Saint-Martin de Brest ; M. Gloux, ancien missionnaire, chanoine de Port-au-Prince (Haïti) ; MM. Les Curés de Bannalec, de Plouigneau, des Carmes (Brest), de Lambézellec, de Guipavas, de Plouguerneau ; M. le Principal du collège de Lesneven, M. le Recteur de Saint-Pierre-Quilbignon, etc. La présence de ce grand nombre de confrères –un dimanche du temps pascal- témoigne de la grande place qu'occupait M. Stéphan dans leur estime et leurs sympathies. D'ailleurs, dans ces derniers temps surtout, l'affluence des prêtres venant le consulter dit assez quel grand cas le clergé faisait de ses connaissances si étendues et de sa grande sûreté de jugement. »

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 19 Avril 1907, p. 245.